

HOCKEY

Le sol se durcit, l'air se refroidit et nous rend frileux, tous signes avant-coureurs de l'hiver qui s'en vient. Instinctivement, les amateurs d'athlétisme et de sport portent leur pensée sur la prochaine saison de "hockey". A l'Université, sommeil général sous ce rapport comme sous tous les autres. Aucune rumeur de "hockey" ne court les appartements enfumés et empuantis de la "Maison des Etudiants". C'est à croire que notre équipe se repose sur ses lauriers du passé. Serait-ce sur ceux de l'an dernier par hasard?

Il est temps que les étudiants qui s'intéressent au jeu et qui ont à coeur le bon renom de nos couleurs, s'assemblent et préparent notre prochaine saison. Que ne le font-ils cette semaine ou au commencement de la prochaine. Secouons donc la torpeur dans laquelle nous nous laissons abrutir et agissons donc une bonne foi.

Il faut que l'équipe Laval, cette année, soit la meilleure qui ait jamais représenté l'Université, il faut qu'elle soit de taille à lutter avantageusement avec n'importe quelle équipe universitaire ou intermédiaire. Pourquoi pas? N'avons-nous pas d'excellents joueurs?

Oui, nous avons des joueurs capables de former une bonne, une excellente équipe. Mais encore faut-il qu'on leur donne un gérant capable, un capitaine ou instructeur dévoué, qui ait de l'autorité sur ses joueurs, un capitaine qui ne choisisse pour l'équipe que les joueurs entraînés et en bonne forme physique. Pourquoi depuis longtemps nos équipes n'ont-elle essayé que des revers? Pourquoi se sont-elles fait battre par des équipes inférieures? Tout simplement parce que les joueurs n'ont jamais voulu se soumettre à des pratiques régulières et indispensables. Et cependant ce n'est qu'à ce prix que les parties se gagnent. D'ailleurs les pratiques elles-mêmes ne sont-elles pas une récréation joyeuse et reposante?

Il faut que cette année nous formions à Laval une équipe dont nous n'aurons pas à rougir, et pour cela mettons-nous à l'oeuvre dès maintenant, sans perdre un instant.

EL CAPITANE.

Badeau, Jos, Labrecque, Joron ont commencé à s'entraîner sérieusement au gymnase Lasnier. Que n'ont-ils des imitateurs?

On vous prie d'avertir tous ceux qui désireraient faire partie de notre équipe de "hockey" cette année, de donner leur nom à notre ami Eugène Farrell, étudiant en chirurgie dentaire. Chacun pourra le rencontrer à l'Université entre 8 heures et 11 heures a.m., et entre 4 heures et 6 heures p.m.

Il faut nous de nous enrôler afin de pouvoir commencer les pratiques aussitôt que la première glace sera prise.

H. LACASSE.



MON COURRIER

A nos amis et amis,

Sous cette rubrique, chaque semaine, nous répondrons à ceux et à celles qui nous auront envoyé des articles que, pour une raison ou pour une autre, nous n'aurons pu publier. Nous donnerons également réponse ici (et cela s'adresse plus spécialement à nos amies) à toutes les questions qu'elles auront bien voulu nous adresser et dont le caractère, cela s'entend, ne sera pas trop confidentiel.

Nos correspondantes peuvent être assurées de la plus entière discrétion de notre part.

Jean d'ISCRET.

x x x

"Sans Chagrin".

Charmante "Inconnue" et qui désirez le demeurer, votre "griffonnage" me plaît beaucoup. Nous vous acceptons avec plaisir comme correspondante, à la condition toutefois, commune à tous, que vous signiez de votre vrai nom vos écrits; libre à vous de garder votre pseudonyme sous lequel paraîtront vos articles.

x x x

"Jacques Franc".

Désolé de ne pouvoir insérer votre article cette semaine. L'abondance de matière est notre excuse. Nous tenons à vous remercier cordialement pour les bons sentiments qui vous animent à notre égard, et vous assurer que nous recevons toujours avec plaisir les suggestions et même les critiques que vous pourriez nous faire parvenir.

x x x

"D'Arcy".

Votre acrostiche, ressemble un peu trop, par endroits, à certains vers de Musset. Néanmoins nous publierons peut-être quel-
qu'un de ces jours.

x x x

"Franc Roy de Coeur".

Impossible de reproduire la réponse à "Mimi" pour cette fois. Des articles arrivés beaucoup avant le vôtre, n'ont pu trouver place dans nos colonnes, à notre grand regret. Priez, cependant, Mimi, de nous faire parvenir ses accusations: "Les jeunes gens ne sont pas francs" et peut-être pourrai-je alors publier dans mon courrier.

x x x

"L. C."

L'article est par trop énigmatique pour pouvoir le reproduire.

x x x

"Aile".

Votre épître à Fadette est un peu longue et comme nous ne disposons que de très peu d'espace, je regrette de ne pouvoir la publier cette fois. Si elle n'a pas trop perdu de son actualité, nous essaierons dans le prochain numéro. Toutefois, si vous aviez autre chose, envoyez-le, en tenant compte de la remarque que je fais à "Sans Chagrin".

x x x

"Brusko".

Vous nous pardonnerez encore, nous l'espérons, le retard apporté à la publication de votre lettre. Il n'y a pas de mauvaise volonté de notre part, veuillez le croire. Nous publierons dans le prochain numéro: tenez-vous-le pour acquis.

x x x

"G. Tudit".

Nous ne pouvons pas reproduire votre chronique, tout d'abord parce qu'elle n'est signée que de votre pseudonyme et ensuite, qu'elle manque un peu de tenue littéraire.

D'ailleurs nous ne pouvons insérer toutes les chroniques qui nous sont envoyées, et qui n'intéressent qu'une faculté. A ce compte, comme il y a cinq ou six facultés, notre journal ne contiendrait que des chroniques. Merci quand même.

x x x

"Blanche".

Sur le point incriminé nous sommes tout à fait de votre avis, Mademoiselle. La faute étant commise, la seule chose que nous puissions faire c'est de vous assurer que cela ne se répétera plus.

Il me reste à vous remercier pour l'intérêt que vous portez à notre oeuvre et à vous prier de continuer à la défendre parmi vos compagnes.

x x x

"Joseph Pamphyle Lemay".

Franchement, vous vous trompez d'adresse, mon ami. Nous avons cru jusqu'ici que notre journal était en français, pas toujours impeccable, sans doute, mais enfin...

Nous considérons que publier votre épître serait non seulement vous rendre un très mauvais service et vous imposer un bien dur châtement, mais encore déshonorer la faculté de Droit dont vous faites partie.

Jean d'ISCRET.

: 6 :

L'Association Médicale Vétérinaire Française

L'Association Médicale Vétérinaire Française de Montréal vient de renaitre de ses cendres. Je dis renaitre, est-ce bien le mot? En effet, après deux années de léthargie, elle a peut-être fait comme ces morts politiques qui n'ont jamais cessé d'exister et se mêlent de ressusciter au moment inopportun; on encore comme le souvenir de l'histoire nationale qui n'attendait qu'un instant de bonne humeur d'un honnête compatriote pour revivre dans le coeur des Canadiens-français... au moment opportun.

A tout événement, l'Association Médicale vit encore et il faut en féliciter ses réorganisateur.

Le but de cette Association est d'habituer les Etudiants en Médecin Comparée, à

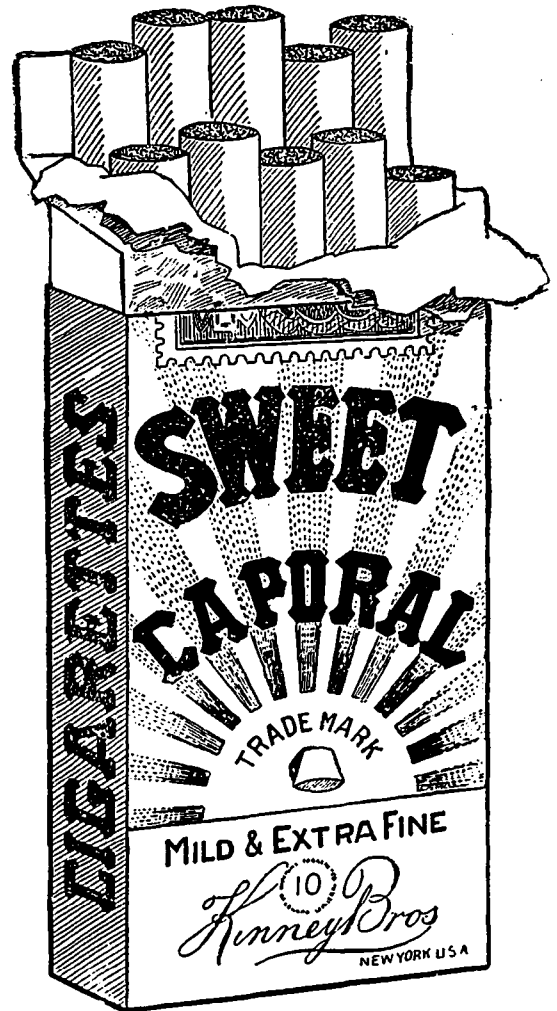
paraître et discourir en public, de leur apprendre à s'exprimer convenablement, surtout sur les sujets médicaux. Dans ce but, à tour de rôle, chacun des Etudiants soutient sa thèse ou fait sa communication, celle-ci habituant d'ordinaire son auteur à préparer celle-là, et, à la fin des trois années d'étude, à l'Etudiant heureux dans le soutien de sa thèse, l'Association accorde un diplôme d'honneur. Je connais plus d'un médecin-vétérinaire qui voudrait le posséder.

En passant, je dois une mention spéciale aux conférenciers de la dernière séance pour l'excellence de leur travail, car, suivant le témoignage des médecins-vétérinaires présents, ils ont réussi à intéresser tout le monde, et, qui plus est, ils ne se sont pas laissés "tomber" malgré l'argumentation serrée de leurs interlocuteurs, professeurs et étudiants.

Il est dommage, je crois, et pour plus d'une raison que l'étudiant en médecine ne puisse faire partie de l'Association Médicale. En effet, le médecin peut en faire partie, disent les règlements, pourquoi pas alors l'étudiant? Celui-ci, quand il commence sa carrière dans nos campagnes, pourrait à l'occasion, s'il connaissait un peu de médecine-vétérinaire, rendre de grands services aux cultivateurs; tout en aidant ses compatriotes, il s'ouvrirait la porte de plusieurs nouveaux clients, son bagage scientifique serait un moyen d'attirer à lui la clientèle. C'en serait un très honnête et même temps que très pratique et très utile.

Si mon idée vaut la peine qu'on en parle, quelqu'un proposera-t-il d'inviter les étudiants de la Faculté-Soeur à se joindre à nous? Cela rendrait la discussion plus intéressante encore peut-être; se sachant devant un public plus nombreux et parfois étranger, le conférencier soignerait mieux si possible, le fonds et la forme de son travail; enfin cela obligerait les directeurs de l'Association à chercher un autre lieu de réunion, le nombre des membres dépassant la capacité du local actuel: "Je le vous souhaite de tout mon coeur", comme dit Albert Lozeau.

J.-E.-M. LEFEBVRE, E.E.M.C.



**"LA FORME LA-PLUS PURE
SOUS LAQUELLE LE TABAC
PEUT ÊTRE FUMÉ."**

Lancet.